



Après un été exceptionnel

Les conditions extrêmes depuis le mois de mai ont mis végétaux, animaux et humains à rude épreuve. Quelle tristesse de voir des arbres et des arbustes installés depuis des années, voire plusieurs dizaines d'années, souffrir sous nos yeux en attendant que la pluie tombe et que le thermomètre baisse.

Si les récoltes des petits fruits, cerises et abricots ont été « normales », les pruniers, poiriers et pommiers se déchargent d'une partie des fruits, ne sont plus en capacité d'alimenter les autres : prunes très peu juteuses, pommes et poires minuscules et desséchées, brûlées de coups de soleil...

Les vergers des secteurs plus montagnards ont sans doute été un peu moins impactés ? Il sera intéressant de faire un bilan des variétés qui auront le mieux surmonté cet été de tous les records et d'avoir des retours sur des conditions qui ont atténué nos conditions climatiques désastreuses, les expositions et sols plus favorables... E.J.

**PARTAGEZ
VOS
TÉMOIGNAGES.**

Appel à fruits pour les expos

Notre verger fournit d'ordinaire une partie des greffons et des fruits pour le stand de l'association, ce ne sera pas le cas cette année, les pommes sont soit déjà tombées, soit rachitiques et sèches.

Faites-moi parvenir la liste des fruits dont vous disposez (2-3 suffisent).

IMPORTANT

A défaut, nous ferons un stand avec les seules étiquettes pour mettre en valeur les nombreuses variétés du Comminges.

Nouvelles de la pépinière

Contre toute attente, les petits arbres greffés ce printemps se portent bien au potager.

Si le jardin souffre, la croissance des scions est très bonne, voire



exceptionnelle pour les pommiers qui ont pour la plupart déjà largement dépassé le mètre ! Les retours des autres bénévoles sont mitigés, certains ont eu plus de mal avec l'arrosage, d'autres ont aussi très bien surmonté la canicule. A suivre, la pousse continue en septembre...

Fête des Plantations 2026

L'assemblée générale a arrêté la date du **29 novembre** pour la prochaine Fête des Plantations : notez-le sur votre agenda.

Nous proposerons un **focus sur la famille des borraginacées** : bourrache, consoude, pulmonaire, myosotis....

De nouvelles demandes de participation nous sont déjà parvenues. Comme décidé en AG, nous accueillerons avec plaisir des exposants qui proposent des catégories de plantes pas encore ou peu représentées, mais n'augmenterons pas le nombre de producteur de fruitiers, déjà relativement nombreux, pour assurer une bonne journée aux participants « historiques ».

Sommaire :

pages 2 : Echanges avec un passionné québécois

page 3 : 130 ans des jardins ouvriers

page 4 : L'agenda - Permanences pour les manifestations - Des variétés en péril

130 ans des jardins ouvriers/familiaux/partagés....



En 1896, **Jules Lemire**, prêtre et député du Nord, crée la *Ligue du Coin de Terre et du Foyer* pour lutter contre la misère des classes populaires, avec la bénédiction du Docteur Gustave Landry, à l'origine du nom de « **jardins ouvriers** ». Cette initiative s'inscrit dans le courant des réformateurs sociaux, catholiques et progressistes de l'époque



Outre son intérêt alimentaire évident, le jardin ouvrier a une fonction sociale et morale importante, loin des logements précaires, du travail épuisant à l'usine ou à la mine... Le souhait est d'occuper « sainement » le temps libre des ouvriers et de per-

mettre « la reconstitution et l'épanouissement de la famille ».

L'aventure débute dans le nord de la France, mais la Ligue s'emploie à multiplier cette initiative partout en France. Autour de Paris, d'anciens terrains maraîchers abandonnés, des abords d'usine, des cimetières et des voies ferrées vont fournir des lieux de création de jardins ouvriers, dans la « petite couronne ».

Certains jardins sont vastes, comprenant plus de 100 parcelles, d'autres minuscules, tous essentiellement dédiés au maraîchage en vue d'améliorer l'ordinaire de la famille en légumes.

En 1919, la Ligue dénombre 12 588 jardins en France, grâce à nombre de notables et de prêtres qui en assurent la gestion de manière paternaliste. Les parcelles sont accordées en priorité aux familles nombreuses modestes, les listes d'attente sont longues. Souvent, des activités sont proposées par des groupes de bienfaisance : écoles ménagères, bureau de placement, service de soins à domicile, chorale.... On y organise des fêtes, des repas, des jeux...

Les années de guerre et la crise de 1929 montrent encore la fonction nourricière de ces jardins, qui voient une première transformation avec l'avènement du Front Populaire : les jardins deviennent également un lieu de détente et de loisirs pour les familles. Durant l'Occupation, les jardins ouvriers entrent en résistance : outre les légumes plus que bienvenus, ils fournissent un réseau tout fait pour des réunions et des actions clandestines.

En 1942, on compte plus de 200 000 nouveaux jardins implantés, sur une surface de 4 000 ha !

Mais un déclin s'amorce après la guerre, avec la concurrence des cantines d'entreprises et la prospérité revenue. C'est aussi une période de forte expansion des villes. On parle officiellement de jardins **familiaux**, terme plus en phase avec l'ouverture des jardins à un public plus large.



Les années 1970 et surtout 80 sonnent le renouveau des jardins aujourd'hui qualifiés de « **partagés** », souvent des espaces auto-gérés et auto-entretenus, parfois à but pédagogique ou de réinsertion. La loi Royer de 1976 reconnaît d'ailleurs leur caractère « d'équipement social et de loisir ». Les jardins partagés ne sont pas uniquement urbains, les opportunités d'échanges et de partage d'expériences séduisent aussi dans les zones rurales où tous ne disposent pas d'un jardin.

suite p 3



Pour approfondir:

◆ Hors-série N°40 du magazine

Les quatre Saisons

◆ Wikipédia

◆ «*Le mouvement social protestant depuis 1880* » d'Agnès de Neufville (thèse pour le doctorat en droit, sciences politiques et économiques - Paris 1927)

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5698158z/f202.image>.

Voilà la version la plus répandue, mais comme souvent, on a « oublié » qu'une femme avait eut l'idée de ces jardins plusieurs années auparavant : **Félicie Bri-doux**, est sage-femme (faute d'avoir eu accès aux études de médecine réservées aux hommes), elle épouse Honoré Hervieux, qui fonde bientôt une manufacture de drap à Sedan. Elle poursuit l'exercice de son métier plusieurs années avant de seconder son mari dans l'entreprise tout en élevant ses enfants. Elle connaît bien la situation des ouvriers et veut encourager les plus démunis à se sortir de la misère par eux-mêmes. Pour cela elle met en place un système d'épargne conjoint avec ses ouvriers en s'engageant à doubler les sommes qu'ils épargnent.

Un premier terrain est ainsi acheté et cultivé par quelques familles. Les bénéficiaires s'acquittent d'une cotisation minime en vue d'acquérir d'autres terrains. Devant le succès de départ, Félicie Hervieu crée en 1889 *l'œuvre pour la Reconstitution de la Famille* (avec un comité exclusivement féminin), reconnue et approuvée par les autorités locales et le préfet des Ardennes en 1892.

Cinq ans après le début de l'aventure, 125 familles bénéficient d'une parcelle à cultiver. Parallèlement des crèches et des formations sont organisées. Félicie et ses associées réimplantent la culture de l'œillette, une variété de pavot dont les grains fournissent de l'huile. Une ferme « mutuelle » où sont vendus une partie des légumes cultivés voit aussi le jour.

Félicie Hervieu fait des conférences et écrit sur cette expérience, notamment aux députés... c'est ainsi que Jules Lemire apprend l'existence de son initiative en 1893.

Echanges avec un passionné du bout du monde

Des visiteurs du site des Vergers laissent parfois des messages d'encouragement depuis d'autres régions de France, mais quelle ne fut pas ma surprise de trouver un mail envoyé par un amateur québécois cet été! (Cf. ci-contre, avec son accord bien sûr)

Il possède un verger, collecte les témoignages de ses voisins et « chasse les vieux arbres » en famille pendant ses loisirs. Il serait ravi de témoignages ou infos sur des Commingeois qui se seraient expatriés avec des greffons dans leurs valises.



En cherchant des informations sur les anciennes variétés fruitières du Comminges, je suis tombé sur votre association.

J'ai pris le temps de parcourir votre site, de lire plusieurs articles ainsi que quelques bulletins, et je dois vous dire que votre démarche m'a profondément interpellé.

Depuis maintenant trois ans, je me consacre à un projet qui, à sa modeste échelle, poursuit un objectif semblable. Sur une ancienne terre agricole familiale, je crée peu à peu un verger conservatoire où je tente de préserver les anciennes variétés de pommes, de poires, de prunes et de petits fruits de ma région, au Québec. Ce qui avait commencé comme une simple curiosité pour les vieux pommiers est devenu, au fil du temps, une véritable passion pour la mémoire des arbres.

Ce qui m'a particulièrement touché dans votre travail, c'est cette volonté de remettre les variétés anciennes dans les paysages et dans les jardins des habitants plutôt que de les conserver uniquement derrière les clôtures d'un conservatoire. J'aime cette idée qu'un arbre ne soit pas seulement un objet de collection, mais un patrimoine vivant qui continue de produire des fruits, des souvenirs et des histoires.



Les Vergers
retrouvés du
COMMINGES

Chambre d'Agriculture
Place Pégot - 31800 Saint Gaudens

Pour toute correspondance au bulletin

Elisabeth Jourmolleau
22 rue St Genest - 31800 Labarthe Inard
tél & répondeur : 09 72 12 26 71
courriel : contact@les-vergers-retrouvés-du-comminges.org

Retrouvez-nous sur le site
les-vergers-retrouvés-du-comminges.org



Deux bénévoles ont déjà proposé d'assurer une permanence les 12 et le 26 septembre, **merci de nous contacter rapidement pour communiquer vos disponibilités** (dates, matinée, journée....)
Deux personnes sont bien nécessaires en cas de

problème de dernière minute, pour monter et démonter le stand, passer le temps dans les moments calmes et surtout se compléter pour répondre aux questions des visiteurs.

L'AGENDA

12 septembre : Journée des associations de Labarthe-Inard

26 septembre : Fête d'Automne à Bonnefont

4 octobre : Fête du Bois à Miramont-de-Comminges

Et plus tard :

Fête de la Pomme à Sauveterre-de-Comminges
(date non encore communiquée)

Fête des Plantations à Labarthe-Inard

29 novembre + 28 novembre après-midi pour l'installation

Permanences pour les manifestations

Des variétés toujours en péril :

Nous constatons régulièrement la disparition ou le mauvais état d'arbres connus depuis longtemps, voire d'arbres de référence, parfois pour des variétés dont nous connaissons seulement un ou deux spécimens. La démarche de conservatoire éclaté prend très lentement son essor, mais nous sommes convaincus de son utilité : la variété **Inardaïse d'automne**, perdue pendant deux ans, a été retrouvée et reproduite le printemps dernier, replantée dans des « lieux sûrs ».

Nous comptons donc sur vous pour inscrire vos arbres et participer ainsi à la sauvegarde des variétés locales en nous procurant peut-être un jour des greffons d'une variété que nous aurons perdue.

Variétés en tension :

Pomme d'His
Platête

15 août de Saleich
Pomme de Montsaunès

St Jean de Saleich
Rouge d'été de Mane

Angélique
Pomme de Mauvezin

Toutes les variétés de cerisiers, pruniers et poiriers : les arbres de référence ne sont pas nombreux.